AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Mardi 24 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Mardi 24 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Hongrie), Presse, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Ce document est une réponse à :

Val-Richer, Dimanche 22 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1849-07-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Richmond mardi le 24 juillet 1849

Je découpe du Morning Chronicle le passage (très abrégé à ce qu'on m'a dit) du discours de Lord Aberdeen qui s'adresse au roi et à vous. C'est pour le cas où le Galignani ou les journaux français l'auraient ouïe. Voici donc ce mardi dernier jour où nous nous sommes vus. Comme chaque minute de cette journée reste & reste vive dans mon souvenir jusqu'à ce que votre présence l'efface ou l'adoucisse. Votre présence, quand est ce que le ciel me l'accordera!

J'ai été voir hier Mad. de Metternich enragée plus enragée que jamais contre Lord Palmerston ces deux séances de vendredi et Samedi ont produit un grand effet, mauvais, cela a fait éclater la sympathie de la chambre basse pour les Hongrois, et assuré un grand triomphe à lord Palmerston. Une longue approbation de sa politique ; il fera plus que jamais rien que sa volonté. Il n'a jamais été aussi glorifié et ainsi glorieux, à la suite de cette séance il y a des public meetings pour demander au Gouvernement la reconnaissance de la république de Hongrie. Votre ami Milner s'y distingue. J'ai dîné hier chez Beauvale avec Ellice, il affirme que tout le monde est Hongrois au jourd'hui. Le prince de Canino est arrivé. Lord Palmerston l'a reçu. Il recevra certainement Marrini aussi. Demain & Samedi, lord Palmerston a de grandes soirées. On me dit cependant que Londres est à peu près vide. La peur [des] minorités vendredi à la chambre haute était si grande parmi les Ministres que Lord John lui-même a écrit des lettres de menaces à de vieux Pairs Tories pour les engager à retirer leurs proxies. Il annonce sa démission, une révolution, une république. C'est littéralement vrai ce que je vous dis. Lord Buxley, jadis Vansitart, a reçu une lettre de cette nature qui l'a tant épouvanté qu'il a de suite redemandé à Lord Wynfort le proxy qu'il lui avait confié. Je vous entretiens des petits événements anglais, biens petits en comparaison de tout ce qui se passe hors d'Angleterre.

Dieu veuille qu'il ne se passe rien en France. Il me faut la France tranquille, vous tranquille. Lord Normanby écrit qu'à [?] lorsque le Président y est venu on a crié à bas la république, vive l'Empereur et pas de bêtises. " Je trouve cela charmant, je ne demande pas mieux.

Midi. Voici votre lettre de Dimanche. La correspondance va bien. Gardons ce bien précieux le seul qui nous reste. J'envoie ma lettre à la poste de bonne heure, c'est plus sûr. J'aime ce qui est sûr. Adieu. Adieu. Je suis bien aise que vos amis viennent vous voir n'importe d'où. Je voudrais vous savoir entouré. Je ne veux pas que vous vous promeniez seul. J'ai si peur. Adieu. Adieu dearest. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 24 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3026

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 24 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richams mars le 24 juilles po Decorge de M.S. Horniele le passage ton abries a cepi on we Ny In diener Ist. aberdeen gui i adresse au voi da voren. cut pou lefar ni legaliquari on las journey Trangais I assaint ouis. Join done a mard's decuces jours in um unes roueun dur. come chape mint & with journe 14 L'auten vive Laur mon Vouserie pingu'ace que voto prisace l'és : tan on l'admicisses. votre junious, quant cha julo feil met accordera! j'on ite vist hier mad. Is metter auraju plus maju jujamaint L' pati un deur teaues de Vantes Manus out product sugnand offet, maurain, ula a fait ulate lasurgethin orlagh. here

Jenula Mongrain, chaleun wein Grand torough a dond of twee longue exprobation de sa politique. il ten plu pur jancais rein pa Javolouti il l'ajamen di en glorific deces gloring a'l Juit & uti have it yades jublice meetings pour beaucus, aufi la ruonnainance de la riper · Stigue or Hongain with aux Dila Sy distrugue. Jo due hiel de Beauval aun Elie, d'afine. quetout lessons et Morgonia. lepitus or faccios udarries. Lord Salucation l'a recev. il recen urtemment marine andi Jemain & Samuel de Palent a de grande loves . on un dis upur laut for lown what pen

Jeni inde. La peur ditella menerali Vendo. à lash. Haute etast signacele parmi les ministes per Los lope les muis accent des letter & wennes a de nices Paiss Pories pose les enjages à retires been prospies. il are se benussion, were resolution un ripubliques. cultities . went was upus mus di Lord Bupley, jassi Vaccritary a ven um letta de utte mateir gen l'atant eponnacti più a & mit redemand à Lord My afort le person for it his en I was ustrature on putils Ivincum auglais, traipetis, Se passo Am d'aughetores. that the Fronth army consisted of \$79,000 and \$70,000 country a considerable sharm we created with respect to the proparations of France, and something like general means has use right in this country as to the positive seasonal by the Government of France. Yet the army of France was at that time 100,000 men loss than at the frequent time. That alarm, too, was felt in the reign of prince whose whole life on the thirper had been spent in the endeavor, so the successful facultations of present time. The alarmy tools if the world endeavor, to preserve the pasce of Buryon and of the world endeavoral, to preserve the pasce of Buryon and of the world endeavoral, to preserve the posce of Buryon and of the world endeavoral, and also in the government of a minister of whose endeavoral abilities and emission victures he would say including; but he would say this, that very year of his administration to taked his official existence solely because he was supposed comething which was considered son subservicent to forgland. Therefore, if in these circumstances they are not alarmed as to think it one any or mose the Premote preparations by warfille uncommenced in this country, he thought preparations by surface on the preparation of force new existing in France; because

Fichie